

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 86 (1935)
Heft: 9-10

Nachruf: Nos morts
Autor: Badoux, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

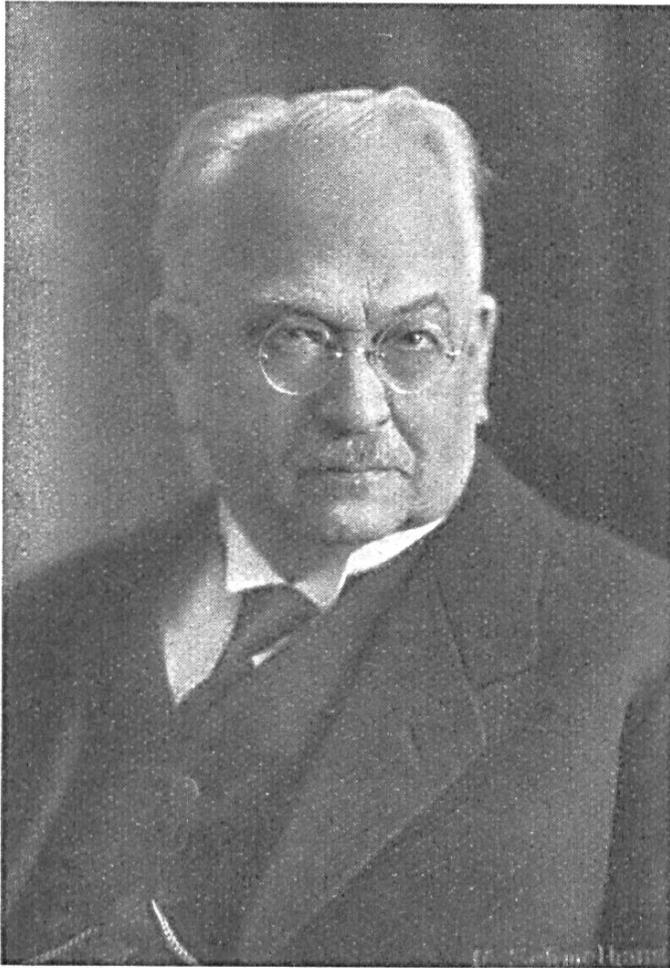
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOS MORTS.

† **M. Caspar Zwicky,**
ancien professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Les forestiers suisses ont été douloureusement affectés en apprenant la mort, survenue le lundi 12 août, après une courte maladie, de M. *Caspar Zwicky* qui enseigna pendant presque un demi-siècle,



Phot. E. Schmelhaus, Zurich.

† Le professeur C. Zwicky, à Zurich.

(8 décembre 1863—12 août 1935.)

à l'École forestière fédérale, les branches relevant de la science de l'ingénieur civil. C'est qu'aussi le défunt avait su, par son enseignement aussi bien que par sa jovialité et sa simplicité, conquérir l'amitié de ses étudiants et une réelle popularité.

Né le 8 décembre 1863, à Mollis, dans le canton de Glaris, C. Zwicky achève ses études à l'École polytechnique de Zurich, dont il reçoit le diplôme d'ingénieur civil en 1886. Ses aptitudes remarquables avaient déjà attiré l'attention des organes dirigeants de notre haute école technique. Il est chargé par ceux-ci d'aller compléter sa formation professionnelle en Allemagne; durant un an, il étudie à Karlsruhe et dans les établissements techniques supérieurs de Berlin (1886/87). L'année sui-

vante, nous le trouvons à Paris, dans une entreprise privée (1887/88). C'est de là que le conseil de l'École polytechnique fédérale le rappelle et le désigne (26 juillet 1888) comme chargé du cours de « Kulturtechnik », qui venait d'être introduit à la division d'agriculture.

C'est à ce moment (1888/89), alors que le jeune professeur, âgé d'à peine 25 ans, fonctionnait comme aide de MM. les professeurs Wild et Becker dans l'enseignement du dessin technique, que nous eûmes, étudiant fraîchement débarqué à Zurich, le plaisir d'entrer en

contact avec celui qui, 26 ans plus tard, devait devenir notre camarade. Combien nous admirions sa jovialité et son savoir !

Le 1^{er} avril 1891, M. Zwicky est nommé professeur ordinaire; il prit sa retraite le 1^{er} octobre 1933. Le défunt a ainsi enseigné, sans interruption, durant 45 ans, à l'École polytechnique, aux divisions forestière et du génie rural. Il apprit à nos ingénieurs forestiers à bien dessiner, à construire chemins, routes et ponts et à s'intéresser à ces questions techniques, dont l'utilité et l'importance ne cessent de grandir.

Nous ne voulons pas répéter ici ce qu'on peut dire de l'enseignement si fécond en heureux résultats du défunt. Ceux que cela intéresse pourront le lire dans le discours, prononcé par le doyen de l'École forestière, au « Kommerz » organisé par les étudiants, lors de la retraite du professeur Zwicky (voir « Journal forestier suisse » 1933, pages 166—168). Il nous suffira de dire qu'il fut un professeur aussi consciencieux que désintéressé, d'une simplicité délicieuse, d'une ponctualité exemplaire, qui se donna en entier à sa charge, et sut se faire aimer de ses étudiants. Il fut aussi le plus agréable des collègues. Tous ceux qui ont connu C. Zwicky lui garderont un souvenir lumineux; son nom restera inscrit à notre École forestière comme celui d'un de ses meilleurs serviteurs.

A sa veuve et à la famille de son fils, nous adressons l'expression de notre bien respectueuse sympathie. *H. Badoux.*

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Communication du comité permanent.

Le comité permanent regrette que l'ordre du jour et le programme de l'assemblée annuelle des 26—30 août n'aient pas paru dans le « Journal forestier ». Le comité de la Société ne fait que transmettre au comité local d'organisation l'ordre du jour de l'assemblée générale; ce dernier le complète et l'envoie ensuite directement aux rédacteurs de nos deux périodiques. Cette année, cet envoi ne s'est fait qu'au rédacteur de la « Zeitschrift »,¹ auquel il n'a pas été réclamé.

Comme il peut être utile à ceux de nos membres qui conservent notre « Journal » de retrouver plus tard le programme de l'assemblée générale de 1935, ce programme paraîtra en tête du compte rendu de l'assemblée.

¹ Ce pourquoi il y a lieu d'être surpris ! *La Réd.*